Communication et organisation

7 | 1995
L'entreprise et ses mémoires

Le Constructivisme, tome II : des épistémologies, Jean-Louis Le Moigne, ESF, Éditeur – Communication et Complexité, Paris, 178 Frs

João Marques

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1796
DOI : 10.4000/communicationorganisation.1796
ISSN : 1775-3546

Éditeur
Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée
Date de publication : 1 mai 1995
ISSN : 1168-5549

Référence électronique
João Marques, « *Le Constructivisme, tome II : des épistémologies, Jean-Louis Le Moigne, ESF, Éditeur – Communication et Complexité*, Paris, 178 Frs », *Communication et organisation* [En ligne], 7 | 1995, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1796 ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.1796

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Le Constructivisme, tome II : des épistémologies, Jean-Louis Le Moigne, ESF, Éditeur – Communication et Complexité, Paris, 178 Frs

João Marques

1 Après avoir consacré le tome I aux fondements de la cognition, l'auteur nous présente des approches approfondies de ce qu'il qualifie de narrations épistémologiques. Un va-et-vient interminable entre empirie et épistemé, en praxis et poïesis, entre logos et sémios et entre l'action et la réflexion.

2 D'emblée, il cautionne ses repères. Un discours sur la méthode scientifique, où un paradigme épistémologique est toujours de circonstance (Bachelard), les contributions de Piaget forgeant l'epistemologie génétique et la « La Méthode » de Morin, de manière à mieux cerner la cognition (acte de connaître) et connaissance (résultat de cette action).

3 La critique épistémologique des sciences de décision occupe les deux premiers chapitres. Il s'agit de prendre en compte la complexité non linéaire et multidimensionnelle de tout processus cognitif d'élaboration des décisions collectives, à partir d'une problématique renouvelée par Simon.

4 Parmi les dix chapitres de l'ouvrage, on trouve des analyses épistémologiques des sciences de gestion, de l'informatique, des sciences de l'ingénierie que l'on rencontre dans les pratiques de conception de projet, et plus particulièrement de la conception de projets d'architecture et d'aménagement de l'espace et les sciences de l'éducation.

5 L'epistemologie des sciences de la communication et de l'information à partir des recherches de Bateson et aussi de Simon, complétée par une réflexion sur le statut de la technologie entendue comme la science des techniques, permet de conclure que le scientisme le plus naïf semble souvent servir de caution à des comportements brutalement technocratiques. Le problème de la maîtrise sociale de la technologie y est bien posé.

6 L'auteur relève aussi l'ambiguïté initiale de la communication en tant que projet ou objet de science, en revenant sur le paradigme des trois niveaux de Weaver-Morris (technique/syntactique, sémantique et pragmatique) et en démontrant la difficulté en assimiler le bit et l'erg, qui nous donne la mesure de l'entropie en thermodynamique. Il soutient qu'il y a eu un vide épistémologique jusqu'aux apports de Bateson et Palo Alto sur la pragmatique de la communication (1949), qui part de la représentation des comportements qu'elle propose d'axiomatiser et d'interpréter et ceux de Simon/Newell sur la computation symbolique (1952), où la communication apparaît irréductible à une causalité linéaire ou circulaire (cybernétique) pour devenir une computation de symboles signifiants.

7 À la découpe analytique d'un objet indépendant du sujet qui l'observe peut se substituer la conjonction cognitive d'un concepteur, système-observant et de des projets.

8 Les sciences de la communication et de l'information connaissent aujourd'hui un renouvellement conceptuel dans le creuset des sciences de la complexité, donc La Méthode de Morin constitue le socle épistémologique le plus élaboré.

9 Ainsi, l'auteur plaide pour une épistémologie non cartésienne chère à Bachelard, pour une relecture de Paul Valéry et pour l'actualité de Gilbert Simondon, Du mode d'existence des objets techniques (1958), qui ouvre la possibilité d'une introduction de l'être technique dans la culture.